

Les Fribourgeois manquent d'esprit d'entreprise



Lukas Schneuwly (à g.) et Rico Baldegger. VINCENT MURTHI

Le canton de Fribourg a plus que jamais besoin d'un parc technologique et d'innovation. En extrapolant un peu, telles sont les conclusions de l'étude de master que Lukas Schneuwly vient de terminer auprès de la Haute Ecole de gestion (HEG) de Fribourg. Intitulé «Entrepreneurial ecosystem: une analyse du site économique Fribourg», ce travail est sans concession. «Les Fribourgeois n'ont pas suffisamment d'esprit d'entreprise. Il faut impérativement dynamiser tout ça», note l'auteur.

Qui a suivi la méthodologie «Entrepreneurial ecosystem», du professeur Isenberg, de l'Université du Massachusetts, à Boston. Sur la base d'un questionnaire, il a mesuré la perception de certains experts de la région, ces derniers provenant de différents domaines comme l'éducation, la politique, les médias, la recherche et l'économie. Le résultat de

ce sondage donnant une photographie de la place économique fribourgeoise.

Selon les personnes sondées, l'entrepreneuriat rencontre plusieurs travers en pays fribourgeois. Par exemple, il manque un soutien financier en faveur des entrepreneurs, et en particulier pour la formation entrepreneuriale. Peu nombreux sont les particuliers aptes à créer leur propre entreprise et à prendre les risques y relatifs. «Les étudiants n'ont pas assez cette culture. Ils songent davantage à aller travailler dans une grande banque plutôt que de devenir leur propre patron», relève Lukas Schneuwly.

Tout n'est pas négatif pour autant. Le canton de Fribourg fait des efforts pour encourager l'entrepreneuriat, et les experts saluent cette attitude. La volonté de mettre en

place une politique de clusters, ces réseaux qui allient les forces du monde académique et des représentants de l'économie réelle, est en particulier saluée. Les actions du Conseil d'Etat en vue d'augmenter l'attractivité du site économique de Fribourg sont également reconnues.

Mais le soutien institutionnel ne fait pas tout. «Il y a un décalage entre les visions de l'Etat et la réalité du terrain. Il manque par exemple des interactions entre les acteurs, comme les PME et les multinationales. La formule, pour faire éclore l'entrepreneuriat, c'est le partage, le travail en commun», affirme le professeur de la HEG Rico Baldegger, qui a supervisé l'étude. L'attitude globale est donc timide. Toutefois, l'instauration d'un parc technologique pourrait changer ce comportement et engendrer un vrai esprit d'entreprise, estime Lukas Schneuwly. FRANÇOIS MAURON